



Sion, le 2 mai 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Prévention du jeu excessif : faites l'expérience inédite « Grattez en grand »

Pour sensibiliser le grand public à ces problématiques, Promotion santé Valais et Caritas Valais unissent leur force sur un stand de prévention ludique et immersif lors du Salon « Le comptoir 180° » du 2 au 5 mai 2019 au CERM de Martigny. La campagne « Jeu excessif : nous avons tous à y perdre » se poursuit et vise à inciter les joueurs et leur entourage à demander de l'aide le plus précocement possible.

Un stand immersif et ludique pour sensibiliser au jeu excessif

Le public pourra y vivre une expérience exclusive de « grattage en grand » où les chances de gagner sont très faibles, mais déjà plus élevées que dans la réalité des jeux de hasard et d'argent. Le stand présente une occasion de discuter des fausses croyances des joueurs, c'est-à-dire de la confiance erronée dans la chance de gagner. Par exemple, ils pensent que plus ils jouent plus ils ont des chances de gagner ou que le résultat est influencé par la case grattée en premier. Les joueurs se munissent parfois d'un porte-bonheur ou inscrivent des chiffres fétiches, en oubliant que le résultat reste du pur hasard. Cet espace permettra également d'échanger sur les thématiques des jeux de hasard et d'argent, des écrans et de l'endettement avec les professionnels présents.

Prévention du jeu excessif et de l'endettement

Le secteur Addictions-CIPRET de Promotion santé Valais a repris les activités de prévention universelle liées au jeu excessif en janvier 2019 sur mandat de l'Etat du Valais. En Valais, le jeu excessif concerne 5'500 personnes chez les plus de 18 ans : 1'380 sont considérés comme joueurs pathologiques et 4'140 comme joueurs problématiques. Les joueurs excessifs consultent en moyenne 5 à 7 ans après le début du trouble¹ et l'endettement croît rapidement. 44² cas d'endettement ont été recensés par Caritas Valais 2018. Les joueurs excessifs peuvent affecter jusqu'à 10 personnes dans leur entourage et recourent plus fréquemment aux soins de santé que la population en général. Leur taux d'activité et leur revenu sont plus faibles et leur qualité de vie est inférieure³. Les conséquences financières du jeu excessif (endettement et surendettement) représentent la première cause de demande d'aide de la part des joueurs. La dette moyenne des joueurs suisses en traitement est de 275'000 francs. Le jeu

excessif entraîne également des conséquences conjugales, familiales, sociales, émotionnelles, judiciaires, etc.

Contact

Promotion santé Valais, Romaine Darbellay, responsable de projets, 079 280 58 08,
romaine.darbellay@psvalais.ch

¹Zünzi, Fritschi & Egger, 2004

²Rapport d'activité Caritas Valais, 2018

³Enquête suisse sur la santé et d'une enquête spécifique auprès de personnes traitées pour des conduites addictives liées aux jeux d'argent